

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

22 janvier 2004

PROPOSITION DE LOI

**modifiant le Code civil en ce qui
concerne la portion de
biens disponible**

(déposée par M. Guy Swennen)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

22 januari 2004

WETSVOORSTEL

**houdende wijziging van het Burgerlijk
Wetboek inzake het beschikbaar gedeelte
der goederen**

(ingediend door de heer Guy Swennen)

RÉSUMÉ

La portion disponible dont le testateur peut disposer librement dépend du nombre d'enfants. Compte tenu de l'évolution sociale, l'auteur souhaite fixer la réserve à la moitié des biens, quel que soit le nombre d'enfants.

Les ascendants ne sont par ailleurs plus considérés comme des héritiers réservataires.

SAMENVATTING

Het beschikbaar gedeelte waarover de erflater vrij kan beschikken bij testament hangt af van het aantal kinderen. Gelet op de maatschappelijke evolutie wil de indiener de zogeheten reserve vastleggen op de helft van de goederen, ongeacht het aantal kinderen.

Tevens worden de ascendenten geschrapt als reservataire erfgenamen.

<i>cdH</i>	: Centre démocrate Humaniste
<i>CD&V</i>	: Christen-Democratisch en Vlaams
<i>ECOLO</i>	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales
<i>FN</i>	: Front National
<i>MR</i>	: Mouvement Réformateur
<i>N-VA</i>	: Nieuw - Vlaamse Alliantie
<i>PS</i>	: Parti socialiste
<i>sp.a - spirit</i>	: Socialistische Partij Anders - Sociaal progressief internationaal, regionalistisch integraal democratisch toekomstgericht.
<i>VLAAMS BLOK</i>	: Vlaams Blok
<i>VLD</i>	: Vlaamse Liberalen en Democraten

<i>Abréviations dans la numérotation des publications :</i>	<i>Afkortingen bij de nummering van de publicaties :</i>
<i>DOC 51 0000/000 : Document parlementaire de la 51e législature, suivi du n° de base et du n° consécutif</i>	<i>DOC 51 0000/000 : Parlementair document van de 51e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer</i>
<i>QRVA : Questions et Réponses écrites</i>	<i>QRVA : Schriftelijke Vragen en Antwoorden</i>
<i>CRIV : Compte Rendu Intégral, avec à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (sur papier blanc, avec les annexes)</i>	<i>CRIV : Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (op wit papier, bevat ook de bijlagen)</i>
<i>CRIV : Version Provisoire du Compte Rendu intégral (sur papier vert)</i>	<i>CRIV : Voorlopige versie van het Integraal Verslag (op groen papier)</i>
<i>CRABV : Compte Rendu Analytique (sur papier bleu)</i>	<i>CRABV : Beknopt Verslag (op blauw papier)</i>
<i>PLEN : Séance plénière (couverture blanche)</i>	<i>PLEN : Plenum (witte kaft)</i>
<i>COM : Réunion de commission (couverture beige)</i>	<i>COM : Commissievergadering (beige kaft)</i>

<i>Publications officielles éditées par la Chambre des représentants</i>	<i>Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers</i>
<i>Commandes :</i>	<i>Bestellingen :</i>
<i>Place de la Nation 2</i>	<i>Natieplein 2</i>
<i>1008 Bruxelles</i>	<i>1008 Brussel</i>
<i>Tél. : 02/ 549 81 60</i>	<i>Tel. : 02/ 549 81 60</i>
<i>Fax : 02/549 82 74</i>	<i>Fax : 02/549 82 74</i>
<i>www.laChambre.be</i>	<i>www.deKamer.be</i>
<i>e-mail : publications@laChambre.be</i>	<i>e-mail : publicaties@deKamer.be</i>

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

La présente proposition de loi reprend le texte de la proposition de loi DOC 50 1813/001.

Tout citoyen ayant la capacité civile peut, de son vivant, disposer librement de ses biens, aussi à titre gratuit. La loi permet aussi à chaque individu de régler lui-même, par testament, le sort qu'il convient de réserver à ces biens après sa mort. En l'absence de testament, c'est la loi elle-même qui règle le sort des biens. Il s'agit là, dans les grandes lignes, des principes qui sont énoncés dans le Code civil.

Les articles 913 et suivants du Code précité assortissent toutefois ce droit de disposer librement de ses biens d'une restriction quantitative, afin de protéger quelque peu certains parents et alliés.

En effet, lorsque le *de cuius* laisse des parents proches, la dévolution d'une portion de la succession est soustraite à la libre disposition et cette portion échoit obligatoirement à ces parents conformément aux règles de la succession légale. Cette portion, dont le testateur ne peut donc disposer librement, est appelée «réserve». Les parents protégés de la sorte sont les héritiers réservataires. À l'heure actuelle, il s'agit des descendants (les enfants et, en cas de prédécès de ceux-ci, les petits-enfants), du conjoint survivant et, s'il n'y a pas de descendant, des ascendants (les parents et, le cas échéant, les grands-parents).

Le testateur peut régler l'attribution du reste de la succession, c'est-à-dire la «portion disponible», sans que ses choix puissent être contestés.

Cette protection accordée sous la forme d'une réserve ne limite pas véritablement la liberté du disposant. En effet, de son vivant, il peut disposer librement de ses biens à titre gratuit. La protection offerte par la réserve consiste en ce que, lors du décès du testateur, l'on confère à certains de ses parents proches, venant à la succession, le droit de contester la libéralité ainsi faite si celle-ci excède la quotité disponible du patrimoine. L'on détermine si tel est le cas lors du décès du donateur, en tenant compte des héritiers réservataires venant à ce moment à la succession, mais sans tenir compte du moment ou la(les) donation(s) entre vifs a(ont) été fait(es). La protection visée est effective même si les donations ont été faites à un moment où ces parents proches n'étaient pas encore nés (enfants) ou à un mo-

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Dit wetsvoorstel neemt de tekst over van wetsvoorstel DOC 50 1813/001.

Elke burger, mits hij beschikt over rechtsbekwaamheid, kan tijdens zijn leven vrij over zijn goederen beschikken, ook te kostelozen titel. De wet laat elk individu eveneens toe om bij testament zelf het lot van die goederen te regelen voor na de dood. Indien geen testament wordt opgemaakt, wordt het lot van de goederen geregeld door de wet zelf. Dat zijn in grote lijnen de principes die vervat zijn in het Burgerlijk Wetboek (BW).

Aan dit vrije beschikkingsrecht is evenwel een kwantitatieve beperking gesteld in de artikelen 913 en volgende van genoemd wetboek, teneinde aan bepaalde aanverwanten een zekere bescherming te geven.

Wanneer de erflater immers nauwe verwanten nalaat, wordt de erfopvolging van een deel van de nalatenschap aan de vrije beschikking van de erflater onttrokken om ze dwingend, volgens de regels van de wettelijke vererving, te doen toekomen aan deze verwanten. Dit deel, waarover de erflater dus niet vrij kan beschikken, noemt men de reserve of het voorbehouden deel. De aldus beschermde verwanten zijn de reservataire erfgenamen. Vandaag de dag zijn dat de bloedverwanten in nederdalende lijn (kinderen en bij vooroverlijden ervan, kleinkinderen), de langstlevende echtgenoot en, bij afwezigheid van bloedverwanten in de nederdalende lijn, de erfgenamen in de opgaande lijn (ouders en in voorkomend geval de grootouders).

De toebedeling van de rest van de nalatenschap, het zogeheten beschikbaar gedeelte, kan de erflater op een onaanvechtbare wijze regelen.

Deze reservebescherming houdt geen echte bevoegdheidsbeperking in voor de beschikker. Tijdens zijn leven kan hij immers vrij om niet over zijn goederen beschikken. De reservebescherming bestaat erin dat bij het overlijden van de erflater aan sommige van zijn nauwe verwanten, die tot de nalatenschap komen, het recht wordt toegekend deze vrijgevigheid te betwisten, zo zij het beschikbaar deel van het vermogen overschrijdt. Of dit het geval is, wordt bepaald bij het overlijden van de schenker, rekening houdende met de reservataire erfgenamen die op dat ogenblik tot de nalatenschap komen en ongeacht wanneer de schenking(en) onder de levenden gebeurde(n). De bescherming geldt zelfs zo schenkingen werden gedaan op een ogenblik dat deze nauwe verwanten nog niet

ment où ces derniers ne pouvaient pas encore faire valoir leur droit à la réserve (conjoint survivant).

En instaurant le régime légal actuel, les auteurs du Code civil entendaient concilier deux principes fondamentaux : la protection des droits légitimes de certains parents, d'une part, et le principe de la liberté testamentaire, d'autre part.

La réserve telle qu'elle existe actuellement dans notre Code civil a été influencée par des institutions du droit romain et du droit français d'avant la révolution et par les idées mêmes des révolutionnaires.

La *légitime* du droit romain a été d'une grande influence. Elle était fondée sur ce que l'on appelait l'*officium pietatis*, le droit moral des parents proches de ne pas être totalement déshérités, c'est-à-dire une sorte d'obligation et de droit d'entretien après la mort.

L'ancien droit coutumier français connaissait la réserve coutumière, qui visait à conserver les biens au sein de la famille. Elle relevait du droit positif et sa portée s'étendait même au droit public dans une société d'inspiration féodale. Elle visait à assurer une protection collective et était attribuée globalement à l'ensemble des réservataires, tous parents. Elle constituait une protection contre la perte des biens mêmes de la famille. Dans le droit coutumier, elle a débouché sur une réserve en nature, la *pars hereditatis*.

La réserve coutumière n'offrait qu'une protection limitée et n'empêchait pas la donation de biens propres au cours de la vie ni les dons de biens immobiliers ou d'acquisitions. C'est la raison pour laquelle la légitime a été insérée dans le droit coutumier. Elle avait un caractère subsidiaire et visait essentiellement la protection des enfants puînés contre tous les dons, y compris donc les dons entre vifs, et ce, à l'égard de l'ensemble du patrimoine du *de cuius*. Au fil du temps, elle acquit toutefois, à l'instar de la réserve coutumière, un caractère successoral et devint une *pars hereditatis*.

Ce sont surtout la légitime (droit romain : solidarité fondée sur la parenté proche) et la légitime coutumière (droit coutumier : en ce sens que la réserve implique un droit sur l'héritage lui-même et ne revient qu'à ceux qui ont la qualité d'héritiers), ainsi que Paris dénommait cette institution, qui ont influencé la réserve du Code Napoléon.

La Révolution française et son objectif d'égalitarisme absolue ont constitué un troisième facteur important qui a façonné l'institution de la réserve. Leur influence a conduit à mettre tous ces descendants, tant qualitativement que quantitativement, sur un pied d'égalité absolue et obligatoire. Le but de la réserve n'était plus

bestonden (kinderen) of deze nog geen reserve-aanspraak konden laten gelden (langstlevende echtgenoot).

De opstellers van de Code Civil wilden met deze - huidige - wettelijke regeling een compromis bereiken tussen twee fundamentele principes: de bescherming van de rechtmatige aanspraken van bepaalde verwanten enerzijds en het principe van de testeervrijheid anderzijds.

De reserve zoals ze nu in ons Burgerlijk Wetboek is uitgebouwd, is beïnvloed door instellingen uit het Romeins recht, het oude Franse recht van voor de revolutie en door de ideeën zelf van de revolutionairen.

Een grote invloed ging uit van de legitima van het Romeinse recht. Deze was gegrond op wat men noemde het «*officium pietatis*», het morele recht dat naaste bloedverwanten hebben om niet volledig onterfd achter te blijven, dus een soort onderhoudsplicht en -recht, na de dood.

In het oude Franse gewoonterecht kende men de «*réserve coutumière*». Deze had tot doel de goederen in de familie te houden. Zij was van positiefrechtelijke aard en had zelfs publiekrechtelijke betekenis in een feodaal geïnspireerde maatschappij. Zij beoogde een collectieve bescherming en werd als één massa aan de ganse groep van reservataire, allen bloedverwanten, toegekend. Zij beschermde tegen het verlies van de familiegoederen zelf. Dit leidde in het gewoonterecht tot een reserve in natura, als *pars hereditatis*.

De «*réserve coutumière*» bood slechts een beperkte bescherming, zij vormde geen hinderpaal tegen schenking van eigen goederen tijdens het leven of tegen giften van roerende goederen of aanwinsten. Daarom werd de legitime in het gewoonterecht ingevoerd. Ze had er een subsidiair karakter en beoogde vooral de bescherming van de niet eerstgeboren kinderen tegen alle giften, dus ook schenkingen onder de levenden en dit t.a.v. het ganse vermogen van de erflater. Na een tijd evenwel kreeg zij, zoals de «*réserve coutumière*», een erfrechtelijk karakter en werd zij een *pars hereditatis*.

Het is vooral de legitima (Romeins recht : solidariteit, gegrond op nauwe bloedverwantschap) en de légitime coutumière (gewoonterecht : in die zin dat de reserve een recht impliceert op de erfgoederen zelf en alleen toekomt aan hen die de hoedanigheid van erfgenaam hebben), zoals die in Parijs bekend was, die de reserve van de Code Napoléon hebben beïnvloed.

Een derde belangrijke invloed ging uit van de Franse revolutie en haar streven naar een absolute gelijkheid. Zij leidde tot een volstreekte en verplichte kwantitatieve en kwalitatieve gelijkheid van de afstammelingen. Niet langer het behoud van de goederen in de familie, maar de versnippering van de patrimonialia werd er door nage-

de maintenir les biens dans la famille, mais de morceler les patrimoines, afin de réaliser la nouvelle justice sociale.

La nature de la réserve a donné lieu à des divergences de vues dans la doctrine.

« Il importe de souligner », écrit R. Dillemans, « que la réserve n'est pas tant une mesure destinée à maintenir les biens dans la famille dans son ensemble qu'une assurance, un privilège de certains héritiers fondé sur leur qualité d'héritier ainsi que sur le degré de leur relation propre avec le défunt. ». La restriction est, selon lui, davantage liée à la qualité de certains héritiers et constitue donc une protection individuelle pour le réservataire.

(Dillemans, R., *De erfrechtelijke reserve*, 1960, Louvain, Uystpruyst, n° 24).

De Page définit la réserve comme « *La partie du patrimoine du défunt que la loi soustrait dans l'intérêt de la famille au régime de l'autonomie de la volonté* » et met donc l'accent sur la protection de la famille. (De Page, *Traité VIII/2*, n° 1398).

Si la réserve était initialement destinée aux descendants en ligne directe, le législateur y a néanmoins ajouté une série de catégories ces dernières années. La loi du 14 mai 1981 a ainsi promu le conjoint survivant au rang d'héritier réservataire, même s'il s'agit d'une réserve en usufruit, tandis que la loi du 31 mars 1987 a ajouté les enfants naturels à la liste des réservataires.

Dans ce sens, la quotité disponible est une notion évolutive, qui a clairement un impact social.

Elle peut varier en fonction de la nature du réservataire (descendant ou ascendant).

Dans le cadre du débat que nous amorçons, nous ne tenons pas compte de la réserve du conjoint survivant, étant donné que nous ne remettons pas cette réserve en question.

Lorsque des descendants viennent à la succession, la quotité disponible varie en fonction du nombre de descendants. L'article 913 du Code civil dispose que lorsqu'il y a un enfant, le testateur peut disposer librement de la moitié de ses biens. Lorsqu'il y a deux enfants, il peut disposer librement d'un tiers de ses biens et lorsqu'il y a trois enfants ou plus, d'un quart.

En vertu de cette disposition légale, ces héritiers peuvent faire annuler les libéralités du *de cuius*, dans la mesure où elles excèdent certaines limites quantitatives par rapport à l'ensemble du patrimoine. Cette annulation a un effet rétroactif.

streefd, als middel ter verwezenlijking van de nieuwe rechtvaardige maatschappij.

Over de aard van de reserve bestaan in de rechtsleer meningsverschillen.

« *Het is van belang te beklemtonen* », schrijft R. Dillemans, « *dat men de reserve heeft gewild niet zozeer als een maatregel om de goederen te bewaren in de familie in haar geheel, maar wel als een verzekering, een voorrecht voor bepaalde erfgenamen, steunend op hun erfgenaamschap en eveneens op hun individuele graad van relatie met de decujus* ». De beperking houdt volgens hem meer verband met de kwaliteit van bepaalde erfgenamen en is dus een individuele bescherming voor de reserve-gerechtigde.

(Dillemans, R., *De erfrechtelijke reserve*, 1960, Leuven, Uystpruyst, nr. 24)

De page définit de reserve als: « *La partie du patrimoine du défunt que la loi soustrait dans l'intérêt de la famille au régime de l'autonomie de la volonté* » en legt aldus het accent op de bescherming van het gezin. (De page, *Traité VIII /2*, nr. 1398)

Was de reserve oorspronkelijk voorbehouden voor de afstammelingen in de rechte lijn, dan zijn de jongste jaren een aantal categorieën toegevoegd door de wetgever. Door de wet van 14 mei 1981 werd ook de langstlevende echtgenoot gepromoveerd tot reservataire erfgenaam, zij het met een reserve in vruchtgebruik. De wet van 31 maart 1987 voegde de natuurlijke kinderen toe aan de lijst van reservataire.

In die zin is het beschikbaar gedeelte een evolutief begrip met een duidelijke maatschappelijke weerslag.

Naargelang de aard van de reservataire (afstammelingen of ascendent) kan het veranderen.

Voor de huidige bespreking laten we de reserve van de langstlevende buiten beschouwing gezien wij deze reserve niet ter discussie stellen.

Wanneer er afstammelingen tot de nalatenschap komen varieert het beschikbaar deel naargelang het aantal afstammelingen. Artikel 913 BW bepaalt dat, wanneer er één kind is, de erflater vrij kan beschikken over de helft van zijn goederen. Wanneer er twee kinderen zijn kan hij vrij beschikken over één derde. Wanneer er drie of meer kinderen zijn, kan hij vrij beschikken over één vierde.

Door deze wettelijke regeling kunnen deze erfgenamen, in principe geldige daden van beschikking om niet, verricht door hun rechtsvoorganger, in de mate dat ze bepaalde kwantitatieve grenzen in verhouding tot het ganse patrimonium overschrijden, na zijn dood ongedaan maken. Dit gebeurt retroactief.

La présente proposition de loi vise à porter la quotité disponible du testateur qui décède en laissant des descendants à la moitié de la succession, quel que soit le nombre de descendants.

Le testateur qui laisse des descendants peut donc, indépendamment du nombre de descendants, disposer dans tous les cas librement de la moitié de la succession. Il s'agit naturellement d'un « droit » de disposition libre. Lorsqu'il n'y a pas de libéralités ni de dispositions testamentaires, il y a lieu d'appliquer les règles successorales normales.

La proposition tient ainsi compte de l'évolution du contexte social, en renforçant le droit de disposer librement de ses biens au détriment de la volonté de conserver coûte que coûte les biens au sein de la famille. Elle simplifie également la règle étant donné que la quotité disponible ne variera plus suivant le nombre d'enfants. Elle présente également l'avantage que le disposant, dès l'instant où il a un descendant, connaît avec précision la quotité dont il pourra disposer librement.

Étant donné, par ailleurs, que les descendants conservent leur qualité d'héritiers réservataires, la modification que nous proposons d'apporter à la loi, ne porte pas atteinte à la solidarité naturelle existant au sein d'une famille. Une fois de plus, il s'agit d'un compromis entre les partisans d'une suppression totale de la réserve légale, avec une liberté totale pour le disposant, et les partisans du maintien du système actuel.

Cette modification est également motivée par le fait que l'obligation alimentaire à l'égard des membres de la famille est, aujourd'hui, en grande partie remplacée par un système de sécurité sociale, basé sur la solidarité entre tous les citoyens. En conséquence, la *ratio legis* qu'invoque DILLEMANS pour justifier la réserve a, aujourd'hui, perdu de sa pertinence.

Enfin, la modification que nous proposons vise également à tenir compte d'une réalité sociale : les diverses formes de vie commune ne sont en effet plus exclusivement axées sur la famille en tant que telle.

Lorsqu'il n'y a aucun descendant, mais qu'il y a des ascendants, la quotité disponible varie selon qu'il y a des ascendants dans les deux lignes ou dans l'une des deux lignes seulement. L'article 915 du Code civil dispose que lorsqu'il y a des ascendants dans chacune des lignes, la quotité disponible ne peut excéder la moitié des biens. Si le défunt ne laisse des ascendants que dans une ligne, la quotité disponible peut atteindre les trois quarts.

Met dit wetsvoorstel willen de indieners het beschikbaar deel voor de erflater, die overlijdt met nalaten van afstammelingen, brengen op de helft van de nalatenschap, ongeacht het aantal afstammelingen.

De erflater die afstammelingen nalaat, kan dus, ongeacht het aantal kinderen, steeds vrij beschikken over de helft van de nalatenschap. Het betreft uiteraard een vrij beschikkings'recht'. Wanneer er geen schenkingen zijn, noch testamentaire beschikkingen, worden de normale erfrechtelijke regels gevolgd.

Op deze wijze wordt rekening gehouden met de gewijzigde maatschappelijke context, waarbij het vrije beschikkingsrecht van degene die bezit, groter wordt ten nadele van de vraag om goederen, kost wat kost, binnen de familie te houden. Het voorstel brengt ook een vereenvoudiging mee gezien het feit dat het beschikbaar deel niet wijzigt met het aantal kinderen. Het heeft ook het voordeel dat de erflater, van zodra er één afstameling is, duidelijk weet over welk deel hij vrij kan beschikken.

Anderzijds laat ook deze wetwijziging, gezien het behoud van de afstammelingen als reservataire erfgenamen, de natuurlijke solidariteit die bestaat binnen een gezin, ongemoeid. Het betreft eens te meer een compromis tussen voorstanders van een volledige afschaffing van het voorbehouden deel met volledige vrijheid voor de erflater en de voorstanders van het behoud van het huidige systeem.

Deze wijziging is mede ingegeven doordat de onderhoudsverplichting ten opzichte van familieleden, thans grotendeels vervangen is door een sociaal zekerheidssysteem, gebaseerd op een solidariteit tussen alle burgers. De ratio legis die DILLEMANS opgeeft voor de reserve is hierdoor vandaag de dag minder aan de orde.

Tot slot komt deze wijziging ook tegemoet aan de maatschappelijke realiteit, waarbij samenlevingsvormen niet meer uitsluitend geconcentreerd zijn op het gezin als dusdanig.

Wanneer er geen afstammelingen zijn, maar ascendenten, dus bloedverwanten in opgaande lijn, varieert het beschikbaar deel naargelang er ascendenten zijn in beide lijnen dan wel slechts in één lijn. Artikel 915 BW bepaalt dat, wanneer er ascendenten zijn in beide lijnen het beschikbaar deel beperkt is tot de helft van de goederen. Wanneer er ascendenten zijn in één lijn loopt het beschikbaar deel op tot drie vierden.

Dès lors que la nécessité de conserver les biens au sein de la famille en cas de succession a disparu dans le contexte social actuel et qu'il n'y a pas - ou guère - de raisons économiques qui puissent justifier que les ascendants conservent la qualité d'héritiers réservataires, nous proposons d'ôter aux parents en ligne ascendante la qualité d'héritiers réservataire, ce qui permettra d'ailleurs également de prendre en compte la réalité actuelle de la société, dans laquelle les cohabitants sont de plus en plus nombreux. Ces cohabitants pourront ainsi, en l'absence de descendants, léguer l'essentiel de leurs biens à leur partenaire par voie testamentaire.

COMMENTAIRE DES ARTICLES

Art. 2

L'article 913 du Code civil détermine la quotité réservée aux descendants en ligne directe en fonction de leur nombre. Afin de conférer au disposant une plus grande liberté dans la disposition de ses biens, la réserve est limitée à la moitié de ceux-ci, quel que soit le nombre de ses descendants. Par ailleurs, cette limitation est également une simplification, dès lors que la quotité disponible reste inchangée, quel que soit le nombre d'enfants.

Art. 3

À l'article 915 du Code civil, les alinéas instituant les ascendants héritiers réservataires sont supprimés. Après modification de la loi, les seuls héritiers réservataires seront les parents en ligne descendante.

Le contexte social actuel ne requiert en effet plus que des biens soient conservés au sein d'une famille.

De plus, il n'existe aucune raison économique de prévoir la transmission de l'actif successoral aux ascendants.

Enfin, cette modification tient compte des nouvelles formes de vie en commun hors du mariage et permet d'exprimer son désir de léguer l'intégralité de ses actifs au/à la partenaire qui partage cette forme de vie.

Art. 4 et 5

Aux articles 916 et 917, les références aux ascendants sont supprimées en conséquence logique de l'article 3.

Vermits binnen de huidige maatschappelijke context, de noodzaak om erfgoederen binnen de familie te houden weggefallen is en er weinig of geen economische redenen zijn om de ascendenten als reservataire erfgenamen te behouden willen de indieners de bloedverwanten in opgaande lijn als reservataire schrapen. Dit geeft ook de mogelijkheid om tegemoet te komen aan de huidige maatschappelijke realiteit van de steeds groeiende groep samenwonenden. Op die manier kunnen zij, bij afwezigheid van afstammelingen, hun partner bij testament maximaal begiftigen.

COMMENTAAR BIJ DE ARTIKELEN

Art. 2

Artikel 913 van het Burgerlijk Wetboek bepaalt de reserve ingeval van afstammelingen in de rechte lijn in functie van het aantal. Teneinde de erflater een grotere beschikkingsrecht te verlenen over zijn goederen wordt het reservatair deel beperkt tot de helft van het vermogen ongeacht de hoeveelheid afstammelingen. Dit houdt tevens een vereenvoudiging in van de wet vermits het beschikbaar deel ongewijzigd blijft ongeacht het aantal kinderen.

Art. 3

In artikel 915 van het BW worden de leden opgeheven die de ascendenten tot reservataire erfgenamen maken. De enige reservataire erfgenamen na de wetswijziging zijn de bloedverwanten in nederdalende lijn.

De huidige maatschappelijke context vereist immers niet langer dat de goederen binnen de familie blijven.

Daarenboven zijn er ook geen economische redenen om het actief te laten overgaan naar de bloedverwanten in opgaande lijn.

Tot slot komt deze wijziging tegemoet aan de nieuwe samenlevingsvormen buiten het huwelijk waarbij de partner de wens kan uiten om zijn volledig actief over te laten aan de andere partner binnen de samenlevingsvorm.

Art. 4 en 5

In de artikelen 916 en 917 wordt de verwijzing naar de ascendenten geschrapt, als logisch gevolg van artikel 3.

Guy SWENNEN (sp.a-sprit)

PROPOSITION DE LOIArticle 1^{er}

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

Art. 2

L'article 913 du Code civil est remplacé par la disposition suivante :

« Les libéralités, soit par actes entre vifs, soit par testament, ne pourront excéder la moitié des biens du disposant, s'il laisse à son décès un ou plusieurs enfants. ».

Art. 3

À l'article 915 du même Code, les alinéas 1^{er} et 3 sont abrogés.

Art. 4

L'article 916 du même Code est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 916. À défaut de conjoint survivant et de descendants, les libéralités par actes entre vifs ou testamentaires pourront épuiser la totalité des biens. ».

Art. 5

À l'article 917 du même Code, les mots « ou de l'article 915, » sont supprimés.

3 décembre 2003

WETSVOORSTEL

Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

Art. 2

Artikel 913 van het Burgerlijk Wetboek wordt vervangen als volgt:

«Art. 913. De giften, hetzij bij akten onder de levenden, hetzij bij testament, mogen de helft van de goederen van de beschikker niet overschrijden, indien hij bij zijn overlijden één of meer kinderen achterlaat.».

Art. 3

In artikel 915 van hetzelfde wetboek worden het eerste en het derde lid opgeheven.

Art.4

Artikel 916 van hetzelfde wetboek wordt vervangen als volgt:

«Art. 916. Bij gebreke aan langstlevende echtgenoot en van bloedverwanten in de nederdalende lijn, mogen de giften, bij akten onder de levenden of bij testament, de gehele nalatenschap omvatten.».

Art. 5

In artikel 917 van hetzelfde wetboek vervallen de woorden «of 915».

3 december 2003

Guy SWENNEN (sp-a-spirit)

ANNEXE

BIJLAGE

TEXTE DE BASE

21 mars 1804

CODE CIVIL

Art. 913

Les libéralités, soit par actes entre-vifs, soit par testament, ne pourront excéder la moitié des biens du disposant, s'il ne laisse à son décès qu'un enfant; le tiers, s'il laisse deux enfants; le quart, s'il en laisse trois ou un plus grand nombre.

Art. 915

Les libéralités, par actes entre-vifs ou par testament, ne pourront excéder la moitié des biens, si, à défaut d'enfant, le défunt laisse un ou plusieurs ascendants dans chacune des lignes paternelle et maternelle; et les trois quarts, s'il ne laisse d'ascendants que dans une ligne.

Cependant les libéralités faites au conjoint survivant peuvent comprendre la totalité des biens.

Les biens ainsi réservés au profit des ascendants, seront par eux recueillis dans l'ordre où la loi les appelle à succéder; ils auront seuls droit à cette réserve, dans tous les cas où un partage en concurrence avec des collatéraux ne leur donnerait pas la quotité de biens à laquelle elle est fixée.

Art. 916

A défaut de conjoint survivant, d'ascendants et de descendants, les libéralités par actes entre vifs ou testamentaires pourront épuiser la totalité des biens.

TEXTE DE BASE ADAPTE A LA PROPOSITION

21 mars 1804

CODE CIVIL

Art. 913

Les libéralités, soit par actes entre-vifs, soit par testament, ne pourront excéder la moitié des biens du disposant, s'il laisse à son décès un ou plusieurs enfants.¹

Art. 915

(...)²

Cependant les libéralités faites au conjoint survivant peuvent comprendre la totalité des biens.

(...)³

Art. 916

A défaut de conjoint survivant et de descendants, les libéralités par actes entre vifs ou testamentaires pourront épuiser la totalité des biens.⁴

¹ Art. 2: remplacement.

² Art. 3: abrogation.

³ Art. 3: abrogation.

⁴ Art. 4: remplacement.

BASISTEKST

21 maart 1804

BURGERLIJK WETBOEK

Art. 913

De giften, hetzij bij akten onder de levenden, hetzij bij testament, mogen de helft van de goederen van de beschikker niet overschrijden, indien hij bij zijn overlijden slechts één kind achterlaat; een derde, indien hij twee kinderen achterlaat; een vierde, indien hij er drie of meer achterlaat.

Art. 915

De giften bij akten onder de levenden of bij testament mogen de helft van de goederen niet overschrijden, indien de overledene, bij gebreke van kinderen, in de vaderlijke en in de moederlijke lijn een of meer bloedverwanten van de opgaande lijn achterlaat; en drie vierden, indien hij slechts in één lijn bloedverwanten van de opgaande lijn achterlaat.

De giften aan de langstlevende echtgenoot mogen evenwel de gehele nalatenschap omvatten.

De bloedverwanten van de opgaande lijn verkrijgen de aldus te hunnen voordele voorbehouden goederen, volgens de orde waarin de wet hen tot de erfenis roept; zij alleen hebben recht op dit voorbehouden erfdeel, in alle gevallen waarin een verdeling met bloedverwanten van de zijlijn hun het gedeelte der goederen dat het voorbehouden erfdeel uitmaakt, niet zou verschaffen.

Art. 916

Bij gebreke van een langstlevende echtgenoot, van bloedverwanten in de opgaande en in de nederdalende lijn mogen de giften, bij akten onder de levenden of bij testament, de gehele nalatenschap omvatten.

BASISTEKST AANGEPAST AAN HET VOORSTEL

21 maart 1804

BURGERLIJK WETBOEK

Art. 913

De giften, hetzij bij akten onder de levenden, hetzij bij testament, mogen de helft van de goederen van de beschikker niet overschrijden, indien hij bij zijn overlijden één of meer kinderen achterlaat.¹

Art. 915

(...)²

De giften aan de langstlevende echtgenoot mogen evenwel de gehele nalatenschap omvatten.

(...)³

Art. 916

Bij gebreke aan langstlevende echtgenoot en van bloedverwanten in de nederdalende lijn mogen de giften, bij akten onder de levenden of bij testament, de gehele nalatenschap omvatten.⁴

¹ Art. 2: vervanging.

² Art. 3: opheffing.

³ Art. 3: opheffing.

⁴ Art. 4: vervanging.

Art. 917

Si la disposition par acte entre vifs ou par testament est d'un usufruit ou d'une rente viagère dont la valeur excède la quotité disponible, les héritiers au profit desquels la loi fait une réserve en vertu de l'article 913 ou de l'article 915, auront l'option, ou d'exécuter cette disposition, ou de faire l'abandon de la propriété de la quotité disponible.

Art. 917

Si la disposition par acte entre vifs ou par testament est d'un usufruit ou d'une rente viagère dont la valeur excède la quotité disponible, les héritiers au profit desquels la loi fait une réserve en vertu de l'article 913 (...)⁵, auront l'option, ou d'exécuter cette disposition, ou de faire l'abandon de la propriété de la quotité disponible.

⁵ Art. 5: suppression.

Art. 917

Bestaat de beschikking, bij akte onder de levenden of bij testament, in een vruchtgebruik of in een lijfrente waarvan de waarde het beschikbaar gedeelte overschrijdt, dan hebben de erfgenamen aan wie de wet een voorbehoudend erfdeel toekent op grond van artikel 913 of 915, de keus, ofwel de beschikking ten uitvoer te brengen, ofwel de eigendom van het beschikbaar gedeelte af te staan.

Art. 917

Bestaat de beschikking, bij akte onder de levenden of bij testament, in een vruchtgebruik of in een lijfrente waarvan de waarde het beschikbaar gedeelte overschrijdt, dan hebben de erfgenamen aan wie de wet een voorbehoudend erfdeel toekent op grond van artikel 913 (...)⁵, de keus, ofwel de beschikking ten uitvoer te brengen, ofwel de eigendom van het beschikbaar gedeelte af te staan.

⁵ Art. 5: weglating.